
LES FLEURS DE BACH POUR LES ANIMAUX

« Si l'on souhaite s'orienter vers le conseil en fleurs de Bach pour les animaux, faut-il une formation supplémentaire ? »

Voilà une question très fréquente de la part des personnes qui suivent, ou qui viennent de suivre, un ou plusieurs modules de la formation en fleurs de Bach.

Je suis toujours très touchée d'entendre des élèves conseillers-ères exprimer leur désir de venir en aide aux animaux de compagnie et à leurs... "maîtres ? - propriétaires ? - gardiens ?". Dans chaque atelier ou stage auquel j'ai participé, invariablement, cette question a été posée. C'est une démarche très généreuse et pleine d'Amour. Lorsque l'on est témoin du mal être profond d'un animal en détresse, ou lorsque l'on entend le désarroi d'une personne, dont le salon a été dévasté, pendant son absence, par son propre chien, l'élan est très fort de vouloir aider à résoudre le problème. D'autant plus fort si l'on vient d'apprendre que les fleurs de Bach peuvent apaiser et y remédier.

Cependant, même si les animaux partagent avec nous certaines émotions, ils ont leurs propres motivations propres à leur mode de vie, leurs propres états d'âme, humeurs, etc. Ils ne vivent pas les situations comme nous les vivons, et donc, n'y réagissent pas de la même manière. Le fait d'avoir en commun les émotions de base (peur, tristesse, colère, et joie, pour ne citer que les principales), nous conduit de façon presque inévitable à penser que ces émotions déclenchent chez eux des ressentis et des intentions semblables aux nôtres. Or, ceux-ci sont très souvent différents.

Cela signifie qu'être capable d'interpréter les comportements de nos compagnons à 4 pattes nécessite de solides connaissances en éthologie animale, différentes pour chaque espèce rencontrée.

Il existe un domaine où les erreurs d'interprétation de l'émotion, et donc de choix des Fleurs, sont moindres : celui des peurs. Il est relativement facile d'identifier un comportement de fuite, d'évitement, ou de panique, et de déterminer quelles Fleurs il faudra donner à l'animal. Mais quand il s'agit de la "colère", par exemple, c'est bien plus délicat : comme nous avons, en tant qu'êtres humains « naturellement égocentrés », tendance à « coller » à l'animal nos propres ressentis et réactions (anthropomorphisme), nous concluons vite qu'un chien laissé seul se venge en détruisant des objets, qu'il est jaloux, qu'il ressent une injustice, alors que très peu d'espèces sont parasitées par ces « sentiments », et qu'il souffre simplement de solitude et peur d'abandon, juste parce que l'on n'a pas pris le temps de lui apprendre à rester seul. Le chiot doit intégrer très progressivement la solitude pour pouvoir la supporter, car Il ne possède pas cette capacité de façon innée, étant un mammifère social vivant à l'origine en meute.

Alors pourquoi ne pas enseigner aux futurs conseillers les spécificités du comportement des animaux familiers ?

La réponse est simple : il est tout à fait possible à quiconque d'apprendre toutes les particularités des animaux de compagnie pour ne pas faire d'erreurs dans l'interprétation de leurs comportements : cela s'appelle pratiquer l'éthologie, étudier l'éthogramme de chaque espèce. Il faut beaucoup de temps, de la pratique et de l'expérience. Car c'est un métier : celui de comportementaliste animalier.

En tant que comportementaliste canin, j'ai animé plusieurs ateliers intitulés "Les Fleurs de Bach pour les chiens", mais mon ambition n'était pas de former les personnes à cette pratique de l'éthologie canine (même pour cette seule espèce, cela aurait demandé trop de temps), mais plutôt de leur faire prendre conscience des limites de leur démarche, principalement par des mises en situation, mais aussi en leur enseignant certains rudiments du comportement canin, afin qu'ils ou elles puisse évaluer la quantité de connaissances à acquérir pour pouvoir être vraiment opérationnel.

En ce qui me concerne, lorsque des particuliers me demandent des conseils au sujet de leur chat, ou de leur cheval, je les renvoie invariablement aux spécialistes du comportement du chat ou du cheval, car même si j'ai dédié ma vie au bien-être des animaux et que je me sens concernée par toutes les espèces, je sais que je peux mal interpréter un comportement félin ou équin, parce que je n'ai pas reçu la formation de comportementaliste pour ces espèces. Et pourtant..., j'ai eu des chats et j'ai monté à cheval pendant plus de 20 ans !).

En conclusion, le premier rôle d'un conseiller en Fleurs de Bach sollicité pour résoudre un problème posé par un animal, consistera à diriger la personne vers un spécialiste du comportement de cette espèce, et éventuellement un éducateur ou moniteur, si le "maître" a besoin d'apprendre à gérer son animal. Ensuite, en parallèle, il pourra accompagner l'animal et ses "maîtres" pour les aider à calmer le stress, cicatriser les mauvaises expériences vécues et calmer les peurs.

S'il veut aller plus loin, il devra se former pour acquérir suffisamment de connaissances en comportement des différentes espèces concernées.

*Marie-Claire PERROT – Conseillère agréée en fleurs de Bach – Comportementaliste canin
Le 13 décembre 2018*